

comédie poitou-charentes



centre
dramatique
national
direction
Yves
Beaunesne

repa-
ration

texte, mise en scène et jeu Laure Bonnet
comedie-pc.fr 05 49 41 43 90



RÉGION
AQUITAINE
LIMOUSIN
POITOU-CHARENTES



poitiers.fr

comédie poitou-charentes

centre dramatique national

direction Yves Beaunesne

La Comédie Poitou-Charentes,
Centre dramatique national, direction Yves Beaunesne

présente

la réparation

Laure Bonnet

collecte, écriture et mise en espace

Laure Bonnet

mise en musique

Eric Proud

production

La Comédie Poitou-Charentes - Centre dramatique national, avec le soutien de la Drac Poitou-Charentes,
de la Région Aquitaine/Limousin/Poitou-Charentes et de la Ville de Poitiers.

questions pratiques...

Montage et jeu le jour même

Coût de cession :

prix: 850,00 euros

+ voyages, repas et nuitées pour 2 personnes

contact diffusion nationale:

Benjamin Bedel

Comédie Poitou-Charentes,
Centre dramatique national

Tél.port. 06 83 01 93 70

tél. 05 49 41 43 90

fax 05 49 41 03 73

benjamin.bedel@comedie-pc.fr

www.comedie-pc.fr



comédie poitou-charentes

Centre Dramatique National direction Yves Beaunesne

66, boulevard Pont-Achard – 86000 Poitiers

tél 05 49 41 43 90 fax 05 49 41 03 73 comedie@comedie-pc.fr

la metteure en scène auteure comédienne

Laure Bonnet



Formée au jeu à l'école du TNS, elle est également diplômée de la Fémis en scénario à l'issue d'une année de formation continue.

Parallèlement à sa carrière de comédienne, elle joue dans ses propres textes et adaptations. « Œdipapa ou Comment porter les crimes de ses pères » et « On a perdu les gentils » sont mis-en-scène par Damien Caille-Perret. En 2007, elle traduit et adapte avec Sylvain Maurice « Sorcières » d'après Roald. Dans la foulée, elle adapte, traduit et joue en solo « The BFG » de Roald Dahl.

Plus récemment, elle écrit « El M » en réponse à la commande de la metteuse-en-scène Anne Morel. En janvier 2014, à partir de ses propres textes, elle crée un duo avec le musicien Eric Proud qui aboutit à un répertoire texte/musique.

Auteure associée à la Comédie Poitou-Charentes depuis septembre 2011, elle mène en 2012 le projet « A la vie ! », spectacle issu d'entretiens avec des personnes âgées, qu'elle met en scène. Elle y écrit « Goldoni », créé en mai 2014

par le metteur-en-scène Thomas Condemine.

Au printemps 2014, elle contribue avec un texte court aux « textes-valises » commandés par Robin Renucci et les Tréteaux de France. Dans le même temps, elle adapte le livret de « Ali Baba », opéra-bouffe de Charles Lecocq, version scénique et version jeune public pour Arnaud Meunier à l'Opéra Comique.

En 2015, elle écrit « La Réparation », texte issu d'entretiens avec des soignants et qui sera « mis-en-voix » à l'automne, puis qui donnera lieu à l'écriture d'une pièce de fiction documentée qui sera mis-en-scène par Marie Clavaguera Praxt à la Comédie Poitou-Charentes (saison 16/17). Elle travaille également sur « Œuvrer », projet porté par les Tréteaux de France, qu'elle mettra en scène.

Elle initie et coordonne le dispositif « E.T.C » d'aide à la réécriture dramatique en Poitou-Charentes.

comédie poitou-charentes

Centre Dramatique National direction Yves Beaunesne

66, boulevard Pont-Achard – 86000 Poitiers

tél 05 49 41 43 90 fax 05 49 41 03 73 comedie@comedie-pc.fr

le musicien



Eric PROUD

38 ans, habitant à Lusignan, est musicien. S'il se fait une spécialité de l'accordéon, il se défend à la guitare électrique, compose, et est un habitué des scènes de théâtre où il a participé entre autre à des aventures avec Jean-Louis Hourdin. Il participe aux créations et tournées de très nombreux groupes de musique. Il fait partie de l'équipe de *l'Intervention*, crée en 2012 à la Comédie Poitou-Charentes, dans la mise-en-scène d'Yves Beaunesne.

Avec Laure Bonnet il crée et joue les musiques de *A la Vie!*, *La réparation*, *Œuvrer*.

comédie poitou-charentes

Centre Dramatique National direction Yves Beaunesne
66, boulevard Pont-Achard – 86000 Poitiers
tél 05 49 41 43 90 fax 05 49 41 03 73 comedie@comedie-pc.fr

note d'intention

La Comédie Poitou-Charentes, Centre dramatique national, développe sur un large territoire en milieu rural ou urbain, sur le territoire picto-charentais et national, dans des salles équipées ou des lieux moins dévolus à la représentation, une large palette d'actions artistiques.

Entourée en cela d'Artistes Associés (une auteure : Laure Bonnet ; un metteur en scène : Thomas

Condemine) il tient à cœur à notre équipe de rendre présent le théâtre sur le plus de lieux possible : les lycées, les collèges, les écoles, les ephads, les foyers... Un outil en particulier nous semble riche et pertinent dans cet objectif : la collecte de récit. Elle permet en effet de se rendre au plus proche des personnes sollicitées et de tirer de leurs récits par un travail de réécriture ou de restitution une matière artistique. D'en sublimer le contenu. Laure Bonnet a ainsi travaillé sur toute la saison 2012-2013 sur une ode à la vie. Dans cette optique elle s'est rendue auprès de personnes âgées autour de partenariats forts dans les Deux Sèvres. Riche de cette expérience (collecte, réécriture, mise en scène du texte et présentations publiques) nous engageons à ses côtés un nouveau travail de collecte sur la thématique du soin.

le projet artistique par Laure Bonnet

L'intention

Tous, au cours de notre vie avons eu, avons, ou aurons une relation avec le personnel soignant. Cette période de notre vie a été, est, sera teintée d'angoisse, de chagrin, de douleur, de colère. Les soignants nous sont indispensables, nous les connaissons mal. Les médecins, dont les études sont connues pour être parmi les plus longues et les plus difficiles, nous intimident. Ils connaissent de notre propre corps et des molécules qui le font réagir, des mystères que la plupart d'entre nous n'approcherons jamais. La recherche, l'état des connaissances humaines pour soigner et guérir, sont parmi les plus pointues de tous les champs de la science.

Par ailleurs, tous dans notre vie quotidienne, nous sommes amenés à « prendre soin » : nos enfants, nos parents, nos amis. C'est ce geste de soi vers l'autre, ce geste d'attention, de précaution, d'aide ; ce geste au bout du compte est le lien qui tisse toute société. Nous appelons ça, pour aller vite, la solidarité, mot dans lequel nous entendons bien le « solidus » latin qui signifie en premier lieu « entier ». Nous sommes entiers lorsque nous sommes ensemble. Nous sommes solides lorsque nous sommes soudés.

Les soignants, de ce geste de prendre soin, ont fait leur métier. Ils ont acquis les connaissances techniques et en ont fait leur quotidien. C'est pourquoi j'aimerais les entendre avant de me lancer dans un processus d'écriture sur ce

thème. Il peut sembler étrange qu'une personne qui durant toute sa carrière n'a fait que du théâtre veuille avec obstination interroger une autre profession. Non pas pour la regarder avec les yeux du journaliste, du reporter, mais pour comprendre, ressentir, restituer. Tenter d'en saisir la dimension poétique. C'est parce qu'il m'importe d'être passeur de réflexion et de rêve en lien avec le monde dans lequel nous vivons. Mon intention n'est ni de critiquer, ni de militer, mais d'ouvrir une fenêtre entre le monde du « public » et le monde « médical ».

La collecte de témoignages

Nous envisageons trois points d'ancrage pour mettre en place ces entretiens : Châtelleraut, Poitiers, Bellac.

Pendant mes périodes de présence dans les

établissements, et/ou de résidence de collecte et d'écriture dans les structures théâtrales proches et partenaires, j'envisage la possibilité de mener également des actions culturelles à destination des patients : ateliers d'écriture, lectures, jeux de mots, jeux d'initiation à la poésie, jeux d'invention collective d'un conte... Ces temps d'approche peuvent aussi être des temps pour rencontrer et faire connaissance avec les membres du personnels qui voudront bien se prêter à mes interviews.

Les entretiens seront individuels et anonymes. Les paroles seront utilisées en tant que matière et peuvent être amenées à être brassées, mélangées ou laissées de côté.

Tous les corps de métier et niveaux hiérarchiques m'intéressent, tous les âges et aussi bien les femmes que les hommes.

Les finalités

Avec la Comédie Poitou-Charentes, qui soutient ce projet, nous imaginons deux formes de restitutions, qui impliquent deux gestes d'écriture différents.

D'abord, au plus près des témoignages récoltés, une réécriture proche du scénario documentaire : des extraits sont choisis, montés, scénarisés selon une dynamique et une dramaturgie interne. Ce texte donnera lieu à une mise en voix de l'auteure soutenue par un musicien. Cette petite forme très légère sera proposée à toutes les structures et les établissements où l'auteure reçue en résidence a recueilli des témoignages, ainsi qu'à tout lieu intéressé.

Par ailleurs, il s'agit d'écrire une pièce de théâtre de fiction, dont le thème et le contenu seront inspirés par la parole récoltée et/ou

les personnes rencontrées. Cette pièce sera confiée par la Comédie Poitou-Charentes à un ou une metteur-en-scène, et en assurera la mise en production et la diffusion.

Cœur (pressenti) du projet

Dans la zone montagnaise où j'ai grandi dans un hameau déserté, où mes parents furent les derniers exploitants agricoles parmi des vieilles personnes, lorsque dans une maison quelqu'un était blessé, mort ou mourant, on ne restait pas seul : avant d'appeler le docteur, avant d'appeler les gendarmes, on appelait les voisins, qui étaient là en premier, conseillaient, prenaient les choses en main. Ainsi, dans mon enfance, plusieurs fois en pleine nuit ma mère habillée à la hâte a couru pour répondre à l'appel affolé d'une voisine. Ainsi moi-même, enfant, j'ai

couru chercher le voisin tandis que ma mère enveloppait sa main en sang dans un torchon. Ce même voisin dont ma mère a fait la toilette mortuaire le jour de mes dix-huit ans. Ces gestes allaient de soi.

Impérieusement. On n'en reparlait jamais. On ne s'offrait pas de fleurs ou de chocolats pour se remercier. Ce qui nous liait alors avec nos voisins, au-delà des querelles d'un tuyau d'arrosage ou d'une ronce broutée par une chèvre « à ça mien », n'avait pas besoin de discours, pas même de politesse. Nous formions une communauté. Notre société évolue, elle écarte de plus en plus de notre quotidien la maladie et la mort. Tout en s'organisant financièrement pour que le mieux possible nous ayons tous « accès aux soins ». C'est efficace pour optimiser la santé de tous, c'est un soulagement pour les proches. Pour autant j'aime l'idée de ne pas laisser

s'opacifier la cloison qui nous sépare.

Jadis, et sans doute encore, les médecins agissaient sur la pathologie, ils étaient des « savants ». Les soins infirmiers, qui agissaient sur la personne souffrante, étaient prodigués par des religieuses non formées. Leur vocation était avant tout de l'ordre du sacré. Comment résonne aujourd'hui cette vocation ? Quelle distance instaure l'apprentissage d'un protocole de gestes entre soi et un autre qui devient « objets des soins » ? Quelles nuances entendre entre « prendre soin » et « faire des soins » ? Est-ce que ce sont ces nuances qui permettent de tenir le coup tout au long d'une carrière qui nous

confronte, comme me l'a dit un jour en passant une infirmière urgentiste, « à toute la misère du monde » ? Puisque ces questions concernent tout le monde, elles concernent aussi le théâtre, et l'écriture.

Voici un aperçu des questions que j'aimerais poser aux soignants :

Pourquoi choisit-on ce métier ? Est-ce qu'on peut parler de vocation ? Et comment cette vocation évolue-t-elle avec le temps, la fatigue et l'expérience ? Comment perçoit-on le rapport à l'autre, à son intimité, à sa douleur ? Est-ce que ça a des conséquences sur la vie

personnelle ? Est-ce qu'on se sent décalé par rapport au reste de la société, est-ce qu'on se sent dans un monde à part ? En contact avec toutes les couches de la société, quel regard porte-t-on sur le monde dans lequel on vit ? Quelles sont, selon vous, les bonnes questions ?

Laure Bonnet

contact diffusion nationale:

Benjamin Bedel

Comédie Poitou-Charentes,
Centre dramatique national

Tél.port. 06 83 01 93 70

tél. 05 49 41 43 90

fax 05 49 41 03 73

benjamin.bedel@comedie-pc.fr

www.comedie-pc.fr



comédie poitou-charentes

Centre Dramatique National direction Yves Beaunesne

66, boulevard Pont-Achard – 86000 Poitiers

tél 05 49 41 43 90 fax 05 49 41 03 73 comedie@comedie-pc.fr